

AXES DE REFLEXION POUR L'ORGANISATION DE L'AIDE PERSONNALISEE EN MATERNELLE

ORGANISATION GENERALE

L'aide personnalisée complète les formes d'aide déjà mises en place pendant le temps de classe (déclassement, petits groupes, prise en charge individuelle, différenciation...). Il ne semble pas souhaitable d'inscrire en aide personnalisée un enfant qui bénéficie déjà d'un PPS ou d'un suivi spécialisé important.

La constitution de groupes de 2 à 4 élèves semble la plus pertinente. Des élèves de différentes classes peuvent être dans le même groupe.

Eléments de repérage des enfants :

- Un décalage net entre les capacités de l'élève et celles de l'ensemble des élèves de la classe.

Exemples de ce qui peut nous alerter :

- Mutisme, troubles du langage...
- Agressivité, instabilité, manque de confiance en soi...
- Maladresse physique globale et fine, problèmes de coordination.
- Incompréhension des consignes
- Difficulté de repérage dans l'espace et dans le temps

Comment s'organiser entre classes ?

La configuration des groupes peut varier, cependant :

- Pour le langage, on préférera des groupes d'enfants aux capacités de même niveau.
- Pour la socialisation, les groupes hétérogènes seront mieux adaptés.

Même s'il reste préférable que chaque enseignant suive ses élèves, l'équipe peut réfléchir sur l'opportunité de confier ou non certains groupes à un autre enseignant que celui de la classe (objectif visé, regards croisés...).

Et les enfants aux besoins multiples ?

- Hiérarchiser et commencer par « l'urgence » par rapport aux besoins de l'élève.

AVANTAGES DE CE TRAVAIL EN PETIT GROUPE :

- Une grande quantité d'actions : Chaque enfant est sollicité plus fortement, plus souvent.
- La possibilité de s'entraîner suffisamment pour consolider et automatiser des connaissances, des capacités, des attitudes.
- Un meilleur respect du rythme de chaque élève.
- Un travail fin sur la compréhension de la consigne.
- Une relation entre maître et élève facilitée, renforcée, confortée.

EDITORIAL

Dans le cadre de la réforme de l'école primaire entrée en vigueur à la rentrée 2008, chaque enseignant doit désormais consacrer deux heures par semaine, sous la forme d'aide personnalisée, à l'accompagnement des élèves rencontrant des difficultés scolaires.

La mise en place de ce dispositif dans les écoles maternelles a conduit à s'interroger sur la nature des aides qui pouvaient être apportées, hors du temps de classe, à de jeunes enfants.

Relations privilégiées avec l'adulte, manipulations et expérimentations guidées : les actions qui s'inscrivent dans ce cadre, renforcent la prévention de la difficulté scolaire et permettent à l'école maternelle de remplir les objectifs qui lui sont assignés : « L'école maternelle a pour finalité d'aider chaque enfant, selon des démarches adaptées, à devenir autonome et à s'approprier des connaissances et des compétences afin de réussir au cours préparatoire les apprentissages fondamentaux. »

Vous trouverez dans ce numéro, des réflexions et des comptes rendus d'actions qui, je l'espère, vous permettront d'enrichir les dispositifs mis en place au cours de l'année.

A-M Legrand-Martiny

IEN Moûtiers - Responsable du Groupe Maternelle73

- L'attention de l'enseignant exclusivement centrée sur le groupe.
- La compréhension des difficultés de certains enfants peut impliquer que l'enseignant se documente plus finement

LIMITES :

- Il est difficile de choisir l'entrée la plus pertinente pour un enfant qui a beaucoup de difficultés.
- Il faut savoir judicieusement diminuer l'étayage pour amener l'enfant à devenir autonome.
- Le transfert des progrès dans le contexte collectif de la classe reste à accompagner.
- Le degré de fatigabilité est un paramètre à prendre en compte.
- Il faut rester conscient que toutes les difficultés ne seront pas résolues grâce à ce dispositif.
- Les réponses à certaines difficultés ne peuvent être efficaces sans formation spécifique complémentaire.

LANGAGE

Objectifs - Activités–types :

Articulation, élocution, discrimination auditive : pratiques en lien avec les jeux musicaux et vocaux ==> voir flash mat n° 2 - la phonologie

Supports :

Jeux de bouche, jeux d'écoute, jeux vocaux, virelangues, comptines à syllabe finale répétée (« La Samaritaine, taine, taine... »)

Exemples :

Le souffle : Choisir un objet et faire souffler dessus pour le déplacer le plus loin possible, rapidement, lentement, jusqu'à une cible etc.... Selon la consigne et la matière de l'objet, l'enfant devra ajuster son souffle dans l'énergie : souffle explosif, court et fort ou alors souffle lent, géré pour la durée etc...

Les bruitages : Ludiques, ils permettent de prendre conscience de la position de la langue, des dents... Bien que certains textes approchés en maternelle offrent un matériau plus riche, tous (conte, chant,

comptine, albums...) peuvent s'enrichir de jeux de bouche en bruitant le mot ou en créant une ambiance sonore (ensemble de bruitages « plantant » le décor sans oublier les variations d'intensité, durée, timbre, hauteur et l'intention du message).

- avec les consonnes fricatives associées : ffffff, vvvvvv, pour le vent doux, fort, qui tourne, qui soulève les feuilles sssssssss, zzzzzzzzzz la mouche, l'abeille qui vole,

[Pour en savoir plus](#)

Objectifs - Activités–types :

Structuration du propos, vocabulaire : L'échange progresse et s'enrichit grâce au questionnement structurant de l'enseignant et à ses «modèles langagiers» repris par les enfants.

Supports :

Partir d'un inducteur.
Exemples : albums, photos, jeux d'imitation, coins-jeux, jeux coopératifs de société, supports artistiques

Découvrir une histoire, un support, avant l'activité dans la classe.

Exemples :

A partir d'un album, faire vivre les situations, l'histoire... en mimant, en dessinant, en jouant la scène, en manipulant... L'idée c'est d'amener les élèves à prendre conscience des stratégies qui aident à mieux comprendre les récits.

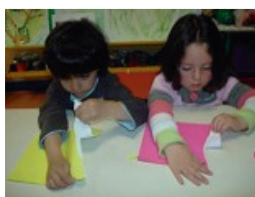
A partir des imagiers : exemple avec "Les verbes, petites histoires à partager" Collection Mirettes, chez Hatier. Chaque verbe est illustré par deux à quatre photos permettant de bien en comprendre le sens et de faciliter leur mémorisation. Ces verbes d'état et d'action sont présentés de manière thématique. Chaque thème prend la forme d'une petite histoire à raconter à l'enfant pour échanger, partager, et apprendre à utiliser les verbes dans la phrase. A la fin de chaque partie, une mosaïque permet de découvrir d'autres verbes en rapport avec le thème étudié. Les verbes sont écrits en script et en cursive.

En classe il est possible d'enrichir cet imagier et de monter des petites histoires avec les verbes que l'on souhaite faire acquérir en reprenant ou non la présentation de l'imagier.

Exemple :



Déchirer



Coller



Tracer



Accrocher



Ranger



« D'abord Juliette et Mattéo déchirent le papier. Ensuite, ils collent les bandes de papier. Salvatore trace des traits entre chaque bande puis accroche son travail pendant que Juliette range le matériel. »

La valise d'un conte : Elle contient le livre et les accessoires pour une restitution vivante.




[Pour en savoir plus, cliquez ici.](#)

ELÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE :

- Mon imagier photos « les verbes » - collection Mirette - Hatier – 2005-
- CD « virelangue » – Enfance et Musique-
- « Dimanche matin » - Kota taniuchi – Ed Circonflexe 2000-
- « Mille et une choses mystérieuses » - Jean Marzollo - Flammarion
- « Le jeu du lynx » - Eveil et jeux
- Récits en randonnée – à structure répétitive
- La grammaire dès l'école maternelle – Retz

MOTRICITE

| | |
|--|--|
| <p><u>Motricité globale :</u> Objectifs - Activités-types Reprendre, en l'adaptant aux capacités des élèves, une partie du parcours, d'un atelier de la classe. Travailler la souplesse et l'aisance corporelle à travers les actions motrices.</p> | <p>Supports : Matériel de la classe. Renforcement de l'étayage langagier sur l'action.</p> |
|  <p>Exemples : Toile « parachute » : soulever, se cacher dessous, diriger, déplacer... à plusieurs.</p> | <p>Ballon géant : déplacer, rouler, se laisser porter, accompagner, suivre...</p> <p>Rubans longs : prolonger le geste du bras, dérouler, faire tourner, aller de « dessiner » vers « écrire »...</p> <p>Foulards puis mouchoirs en papier puis ballons de baudruche, plume... : aller vers un mouvement d'accompagnement de plus en plus fin.</p> <p>Sans matériel, faire des tracés dans l'espace et sur le sol.</p> |

Faire pratiquer les activités de prise de risque avant leur déroulement en classe : travail sur la confiance en soi et l'appréhension.

Motricité fine :

| | |
|--|--|
| <p>Objectifs - Activités-types : Tenter de déterminer, en observant plus finement et en décomposant les actions concernées par la tâche, de quel(s) paramètre(s) provient la difficulté remarquée : d'un problème moteur global, de coordination visuo-manuelle, de structuration de l'espace, de perception du schéma corporel, de posture, ou encore de tenue des outils, de tonus musculaire, de souplesse articulaire ou enfin de compétences de planification des tâches.</p> <p>L'enseignant peut prendre le temps de davantage guider par la parole (décrivant les gestes), par le geste (montrer le geste) ou par la main (prendre la main de l'enfant). Il peut décharger l'élève d'une partie de la tâche (ex. tenir la feuille de l'enfant qui découpe ou prévoir des ciseaux spéciaux).</p> <p>Les activités habituelles de la classe pourront être reprises à tous niveaux de la maternelle (en ayant recours si nécessaire, pour les GS, au matériel de PS) : encastrement, constructions, boîtes à formes, gommettes, habillage de poupées, boutonnage, laçage, enfilage de perles, modelage, découpage, collage, toutes activités du coin bricolage... Elles pourront être enrichies par des techniques permettant particulièrement :</p> <ul style="list-style-type: none"> - de renforcer le tonus musculaire. - d'aider à la centration du regard. - d'aider l'élève à décomposer la tâche, à planifier la séquence d'action - de favoriser la prise du crayon par la « pince » en renforçant l'arc de la main (en impliquant l'annulaire et l'auriculaire). | <p>Supports et exemples d'activités :</p> <ul style="list-style-type: none"> - <u>Précision déchargée de la coordination visuo-manuelle</u> : Coloriage de formes de plus en plus petites cernées par des allumettes collées ou un trait de colle-relief. - <u>Renforcement de l'arc de la main</u> : Préhension de plusieurs petits éléments entre l'index et le pouce, en les conservant au creux de la main. - <u>Dextérité</u> : Vissage, dévissage de boulons, de bouchons. Fermeture de cadenas, fermetures - éclair, pressions, boutons, des attaches parisiennes... utilisation de différentes pince. - <u>Force</u> : Métal à repousser, papier carbone, pression de punaises sur une plaque de liège, poinçonnage avec perforatrices, utilisation de l'agrafeuse. |
|--|--|

L'utilisation de ciseaux spéciaux peut s'avérer judicieuse :

Ciseaux spéciaux : http://www.vocaludik.fr/Ciseaux_adapté_s-c-188_18.html

Exemples de ballons, de pinces...



ELEMENT DE BIBLIOGRAPHIE : Revue EPS 1 : <http://www.revue-eps.com>

Objectifs - Activités-types :

Mise en confiance par rapport aux tâches demandées : Etablir une relation privilégiée qui vise, à terme :

- l'acquisition d'une certaine autonomie.
- l'expression par l'élève de ses sentiments, de ses émotions, de ses goûts.
- la responsabilisation...

Comportement dans le groupe : Développer l'intégration, l'écoute, la participation de l'élève ainsi que la découverte de la différence, l'apprentissage de la tolérance par des situations de jeux où respect de règles et débats sont demandés.

- Les jeux de société sur table ou les jeux collectifs en motricité permettent de travailler la compréhension et l'acceptation de règles.
- Les jeux coopératifs sur table ou en motricité ont l'intérêt de privilégier la participation sans la compétition. Chacun contribue à la réussite de la tâche commune.

Pour en savoir plus, cliquez ici.

Familiarisation anticipée avec le déroulement d'un jeu qui sera utilisé en classe.

Supports et exemples d'activités :

- Reprise d'activités de la classe avec une « attention partagée » soutenue.
- S'exprimer en terme de « je ».
- Lecture d'œuvres d'arts, écoute musicale, débat philosophique.
- Jeux sur table : à règles, de coopération, de société.
- Jeux moteurs de coopération : l'aveugle, postures d'acrogym, déplacements à deux, à trois...

Jeux coopératifs sur table – Haba : Deux exemples issus du site web : <http://pagesperso-orange.fr/jeux.de.traverse/>



Le temps des récoltes (harvest time) Prix 20€
Jeu coopératif, 2 à 4 joueurs, à partir de 3 ans ;
Au départ, les jardins sont plantés de carottes, petits pois, maïs, tomates. C'est l'automne : le but est de faire la récolte de tout le jardin avant l'arrivée de l'hiver (matérialisé par un puzzle).



Derrière la porte secrète
Jeu coopératif, 1 à 8 joueurs, à partir de 5 ans
Des objets de valeur ont été volés et cachés derrière «une porte secrète». Nous devons les retrouver avant minuit, car à cette heure, les voleurs peuvent être déjà loin. Ensemble, nous allons chercher des indices dans la maison.
Echanges d'idées et de stratégies ; mémoire et logique